

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

GOVERNEMENT PROVINCIAL DU NORD-KIVU



**CABINET DU GOUVERNEUR
DE PROVINCE**

Le Gouverneur

**SOS DU GOUVERNEUR DU NORD-KIVU A L'ATTENTION DE
LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE.**

Transmis copies aux Etats, Institutions, Agences et Organisations internationales :

Chers frères et sœurs, Citoyens du Monde,

*Dirigeants, Gouvernants, Chefs des Gouvernements, Responsables
d'Institutions et Missions internationales, Patrons d'Entreprises,
Hommes d'Affaires, Chercheurs, Hommes de culture, Cinéastes,
Journalistes, Avocats, Médecins...*

(En vos titres et qualités respectifs)

*A vous tous, Hommes et Femmes qui consacrez une minute de votre
temps pour nous écouter,*

Depuis le mois d'avril 2012, le Nord-Kivu est confronté à une grave crise à la suite de l'insurrection de certains éléments des Forces Armées République Démocratique du Congo, insurrection qui s'est transformée par la suite en agression de la RDC.

Et depuis lors, une crise humanitaire s'en est suivie avec environ **1 million de déplacés internes** au total et près de **100.000 congolais contraints à traverser les frontières** pour soit le Rwanda, soit l'Ouganda.

Parfois sans assistance consistante, ces hommes, femmes, enfants et vieillards meurent innocemment, les uns sur le chemin de l'errance, les autres dans leurs lieux de concentration souvent à la suite du manque de prise en charge efficace.

ET LE SILENCE DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE N'EST-IL PAS COUPABLE?

Depuis que la crise a commencé au Nord-Kivu, on entend des discours du genre "nous sommes préoccupés, nous suivons attentivement ce qui se passe à l'Est de la RDC, nous demandons que tout appui extérieur au M23 cesse, nous mettons en garde contre toute attaque aux forces de Nations Unies, nous allons traduire en justice tel ou tel autre...", fin de citation.

Le peuple du Nord-Kivu et celui de l'Est sont fatigués à entendre ces genres de discours qui frisent un désintéressement face au drame humanitaire et sécuritaire que connaît la partie orientale de la RDC.

Pourtant, il suffit d'une petite crise ailleurs pour que toute la Communauté Internationale se lève et se mobilise avec souvent moins de drame qu'en République Démocratique du Congo.

La population qui ne sait plus à quel Saint se vouer se pose la question de savoir si la RDC est encore membre de Nations Unies pour mériter ce sort qui n'est réservé à aucun autre État du monde.

La population se demande s'il n'y a pas de plan ourdi de quelque part pour fatiguer la conscience du congolais de manière à céder demain devant n'importe quel schéma fût-il suicidaire pour l'unité du pays.

À VOUS PAYS MEMBRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES,

Rappelez-vous que l'Europe a connu une crise de ce genre entre 1940-1945 après celle dite de 14-18. Vous vous êtes mobilisés comme un seul homme et vous avez produit le Plan Marshall en vue de sauver l'Europe détruite par la guerre; une destruction physique, intellectuelle, morale et mentale.

Faut-il rappeler que pendant cette 2ème guerre mondiale, la Pologne a enregistré 5.800.000 civils tués, l'Allemagne:3.810.000 civils tués, le Japon: 700.000 civils tués, la France:330.000 civils tués.

Il n'y a que l'Union Soviétique et la Chine qui ont dépassé le cap de 10 millions de civils tués.

Et pourtant, la RDC a, à ce jour un bilan qui avoisine **10 millions de morts**, considéré comme le plus grand drame qu'un seul pays au monde n'ait enregistré en ce 21^{ème} siècle.

Mais pourquoi ce silence de la Communauté Internationale?

En effet, même si certains penseurs estiment que cette précipitation, surtout des USA, de concevoir le plan Marshall avait pour mobile de barrer la route à la montée en puissance de l'URSS, faut-il pour cela négliger une République Démocratique du Congo laissée à tous les charognards?

Aujourd'hui, si rien n'est fait dans le sens d'aider le pays de Lumumba, la RDC va être ce que certains ont appelé " le trou noir". Un trou noir qui peut tout avaler, un trou noir ou peut se développer toute forme de terrorisme sans qu'aucun ne se rende compte, **un trou noir qui peut déclencher une guerre aux dimensions planétaires.**

Or, même en astrophysique, un trou noir possède une masse non nulle bien que n'émettant pas de lumière.

Revenez donc sur vos pas, vous tous qui agissez pour fatiguer la conscience des congolais.

Rappelez-vous des souffrances des congolais de Rutshuru, de Nyiragongo, de Masisi, de Walikale, de Lubero, de Beni, de Goma et Butembo. Ils vous voient dans leur impuissance avec leurs visages pâles, ils vous interpellent à travers la tragédie qu'ils vivent atrocement tous seuls. Ils vous demandent de faire quelque chose, d'agir et d'**agir maintenant.**

J'appelle les Organisations du Système des Nations Unies à l'action. Vous devez agir et non plus seulement observer ou encore accompagner les graves bavures au milieu de cette grande étendue de catastrophe humaine.

J'appelle les ONGs du monde entier à nous soutenir, chacun avec les moyens à sa disposition, peu importe la taille de son enveloppe, pour aider à réduire les dégâts causés par la guerre dans ma province.

J'appelle les Etats sérieux, les Etats signataires de la Charte des Nations Unies sur les droits de l'homme, à se mobiliser encore davantage pour barrer la route à l'écoulement du sang des innocents et à la persistance de la guerre dans ma juridiction.

J'appelle la MONUSCO et les NATIONS UNIES à se joindre à moi, pour que sans délai, un plan rapide de gestion de la crise humanitaire et des catastrophes inhérentes à celle-ci, soit arrêté.

J'appelle l'UNION EUROPEENNE, à focaliser encore davantage son action dans la recherche des voies et moyens susceptibles de vaincre la violence et l'insécurité par le développement. C'est possible.

J'appelle les Gouvernements des Etats membres de la CIRGL à faire preuve de bonne foi en mettant à la disposition de l'Agence des Nations Unies UNOCHA, dont le compte est hébergé dans la succursale de la Banque commerciale du Kenya à Bujumbura (Burundi), des moyens nécessaires dans le cadre du **Fonds d'assistance humanitaire** décidé le 08 septembre et confirmé le 08 octobre 2012 à Kampala.

J'invite les médias de la planète à venir constater le degré de catastrophe vécue par mon peuple et d'en faire écho.

Nous attendons de chacun de vous, un signal immédiat, car demain, ce sera trop tard.

Voici donc nos priorités du moment :

- Construire des sites d'hébergement dotés d'un système sanitaire, un réseau de fourniture d'eau, un dépôt important de vivres et non vivres ;
- Mener des activités de sensibilisation en faveur des personnes déplacées afin de leur donner un nouvel espoir de vivre et les préparer à retourner chez elles ;
- Mobiliser à l'immédiat, un fonds conséquent de soutien en leur faveur
- Renforcer la capacité du Gouvernement et des Institutions provinciales à répondre à leurs problèmes
- Aider mon Gouvernement à prendre la direction des activités de protection et d'assistance en leur faveur dans la situation actuelle de leur souffrance.



Fait à Goma, le 31 décembre 2012.

== Honorable Julien PALUKU KAHONGYA: =